

la supplèrent de se mettre à la tête des établissements de charité de cette ville. La vierge modeste s'y refusa ; et en même temps, s'apercevant qu'on lui faisait trop d'accueil à Venise, elle en partit secrètement, et arriva à Brescia le 24 novembre 1524.

Le jubilé universel avait été proclamé pour l'année suivante, 1525. Angèle se rendit à Rome, pour participer au pardon général et à toutes les indulgences que le souverain Pontife accorde aux fidèles en pareille circonstance. Après avoir accompli, avec des sentiments incomparables de dévotion ; toutes les œuvres satisfaites qui lui avaient été assignées ; après avoir visité dévotement les reliques des saints martyrs ; après avoir donné des témoignages sans nombre de sa haute piété, elle fut admise à l'audience et au baiser des pieds du pape Clément VII. Pénétré du mérite éminent d'Angèle et de l'éclat sublimé de sa sainteté, le saint Père crut devoir l'exhorter à se fixer à Rome, pour y prendre le gouvernement des maisons dévouées aux œuvres de miséricorde.

Cependant notre respectable vierge s'excusa avec humilité, en réfléchissant aux ordres qu'elle avait reçus du ciel pour établir à Brescia une communauté dont nous parlerons bientôt. Clément VII loua fortement ce projet, et lui permit de quitter Rome, jugeant que le ciel l'appelait ailleurs.

Dans sa route, Angèle apprit qu'on avait peint dans une chapelle du mont Varallo les mystères de notre Rédemption, qui avaient été en Palestine l'objet de ses hommages : animée d'un saint enthousiasme, elle y porta ses pas, et fit à Crémone un séjour pendant lequel elle tomba dans une maladie sérieuse, qui devint bientôt des plus dangereuses, au point que l'on désespérait de ses jours. Ses hôtes et ses amis pleuraient déjà sa mort prochaine à la porte de sa chambre. Un d'entre eux avait même composé son épitaphe et annoncé son trépas, comme infailible. Angèle vit approcher avec courage ce dernier moment ; et tout à coup, paraissant saisie d'un transport de joie inexprimable, elle se souleva sur son séant, et parla pendant une demi-heure de la béatitude éternelle avec une telle éloquence et une telle effusion de l'amour divin, que tous les assistants, ravis d'admiration et éblouis de la lumière céleste dont rayonnait sa figure, crurent voir et entendre un Chérubin. A peine eut-elle achevé de parler, qu'il ne resta plus aucun vestige de sa maladie, et qu'elle fut rendue à sa première santé. La tristesse succéda sur-le-champ à l'allégresse qui transportait Angèle. En effet, c'était avec la plus grande peine qu'elle voyait s'éloigner la couronne immortelle qu'elle tressaillait déjà de posséder.

De retour à Brescia, elle loua une habitation près de l'église de Sainte-Affre, s'adjoignant pour compagne une femme très-pleuse. Il serait trop long de rappeler les saints exercices auxquels elle vaqua dans cette église ; car, y ayant trouvé dans les chanoines réguliers de